

December 23rd: »A nos pieds, encore des scories, des laves, un sol noirâtre. La montagne s'ouvre largement pour nous recevoir, et se resserre à mesure qu'on avance. La route est bonne pour les chameaux, molle, poussiéreuse, semée de miettes de schiste.» Speaking of the next parallel chain, which likewise belonged to the Arka-tagh system, he says: »Sortis de la goulette, ayant franchi encore une chaîne, celle de Niaz, nous revoilà dans une vallée analogue à celle 'des Laves', mais moins longue, moins large, et s'étendant surtout vers l'est. Des lacs, qui sont parfois des dépôts de sel, paraissent gelés. Ce sont encore des lits desséchés de torrents, des collines nues, des orongos qui errent; toutefois la neige est arrêtée dans quelques crevasses. C'est la seule modification que subisse le paysage, il ne varie guère dans cette région. Et comme le ciel est brumeux, notre horizon est borné.» To the two vast mountain-ranges, which he names on his map Mts Kouen-Lun and Mts de Niaz, Bonvalot has given a quite erroneous longitudinal direction; probably this is due to the fact that the atmosphere was generally not clear. According to him these two ranges stretch from north-west to south-east; whereas in actual fact they extend from west to east, and this is the direction that Dr. Hassenstein has given to them on my general map in *Petermann's Mitteilungen*, on which the northern part of Bonvalot's itinerary is entered. Although the »Mts Kouen-Lun» are indicated as the second biggest range that Bonvalot encountered in the course of his journey across Tibet, the useful figures showing their altitude are here conspicuous by their absence.

On the 25th December we read: »La neige tombe. Toujours des petits lacs du sel, des collines sablonneuses. Une passe succède à une autre passe. Lorsque le ciel est clair, on voit à l'infini des montagnes, des montagnes entremêlées de pics, de glace et de neige. La neige tombe presque chaque jour, mais en petite quantité; le vent souffle du sud-ouest et nous perdons tout juste. Le 29 décembre, le vent est d'ouest et nous ne sommes pas mieux, car nous allons droit au sud à travers une plaine nue. Nous campons au milieu des laves, au pied d'un volcan auquel nous donnons le nom de Ruysbrock ou Rubruquis.»

On Dec. 30th: »Au nord-ouest, un volcan se dessine nettement, dans une bonne pose, bien éclairé, au souhait d'un photographe. Il laisse pendre une belle chape bien plissée, surmontée d'un col d'hermine blanche, que la neige a laissé là. Pendant quatre heures nous trouvons des laves. Les plus grosses sont les plus éloignées du volcan, auprès duquel sont accumulées les poussières et les miettes. Tout d'abord notre route est agréable. Elle suit un étroit ravin bien abrité où il fait chaud. Mais cela ne peut pas durer. Nous arrivons dans une steppe, et nous sommes accueillis par un vent d'ouest glacial. Avant que l'ouragan soit à son paroxysme de fureur, j'ai le temps d'apercevoir à l'ouest une grande chaîne avec des pics blancs, à 50 ou 60 verstes de la route.»

Bonvalot describes in the following graphic and poetic language the results of the wind erosion and denudation, facts which he could not help observing: »La tempête démolit les collines érodées, et les barkhanes des bas-fonds. Nous passons près de masses faites de neige et de glace, que le sable recouvre. Les lois de la pesanteur s'exercent partout; en bas des pentes, ce sont comme des grains de millet; plus haut, une poussière qui forme des vagues que la tempête enlève et qu'elle